





Saveurs et sensations

On va en parler pendant longtemps de ce pique-nique géant avec Jésus. Bien sûr on sait comment il a multiplié les pains et les poissons à partir de presque rien. Mais tout le monde se souvient surtout de ses paroles nourissantes et de l'ambiance de folie qui a suivi. Car chacun a ressenti combien le maître prenait soin de lui, chacun a pu être rassasié.

Quelle expérience vivifiante que celle d'être rassasié ! Mais qu'est-ce qui rassasie vraiment ? C'est une

recommandation que saint Ignace donne au tout début de ses Exercices Spirituels : « Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie et satisfait l'âme, mais de sentir et de goûter les choses intérieurement. » Tout un programme qui est plus du côté de la sobriété et de la délicatesse que de la gourmandise. Choisissons de vivre entre nous et avec le Christ de cette sobriété heureuse dont on nous parle tant.

Manuel Grandin,
jesuite

*Ils mangèrent tous
et ils furent
rassasiés.*

Matthieu 14, 20

Lectures bibliques : Is 55, 1-3 ;
Ps : 144 ; Rm 8, 35.37-39 ; Mt 14, 13-21

© FotoshopTofs
<https://pixabay.com/fr/photos/aliments-sains-nourriture-1348430/>

UNE MANIÈRE DE prier en été (1/5)



■ Dehors : profiter de la météo, sentir le vent et le soleil, voir la luminosité et l'éclat du ciel, et surtout marcher, regarder au loin, lever la tête pour contempler l'immensité du ciel, regarder aussi ses pieds bien ancrés sur la terre, contempler autour de soi la nature, les personnes rencontrées, les maisons habitées, etc. Vivre ainsi une Eglise en sortie.

À LA MAISON

■ Les repas prennent beaucoup de place dans nos vies et aussi dans les évangiles où Jésus nous est souvent montré à table. C'est cela « l'apostolat de la fourchette », une manière pour Dieu d'être proche des gens là où ils sont, là où ils en sont. Essayons cette semaine d'être attentifs à notre manière de préparer nos repas. Que recherchons-nous d'abord ? Plats à réchauffer (il en faut bien parfois), « le confort » des menus que nous connaissons ou l'exotisme de ce que nous n'avons jamais goûté. Et si on en profitait pour inviter des amis au repas que nous aurons choisi de composer.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Matthieu

Chapitre 14, versets 13 à 21

En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

© AELF

Lu 27 La mort d'un proche

Jésus apprend la mort de Jean le Baptiste. La nouvelle de sa décapitation et les circonstances du drame (la danse de la fille d'Hérodiade) sont parvenus jusqu'à lui. Résultat? L'évangéliste reste pudique : il mentionne simplement le désir de Jésus de se retirer à l'écart de la foule. Réaction bien humaine à l'annonce de la mort d'une connaissance. *Et moi? Comment est-ce que je réagis quand j'apprends la mort d'un ami? Aujourd'hui, comme Jésus, et avec lui, je me mets à l'écart en pensant à mes amis défunts.*

Ma 28 La vision d'une foule

Jésus ne reste pas seul très longtemps. Les foules arrivent à pied. Réaction de Jésus en voyant la foule? Il ne s'irrite pas, ni ne cherche à fuir. Il est saisi de compassion envers les gens. Et sa pitié,

son empathie, le pousse à agir : il guérit les malades, et cela jusqu'à la tombée de la nuit. *M'imaginant cette scène, je regarde l'humanité dont Jésus fait preuve. La compassion est le moteur de sa vie. Cette semaine, je m'essaie à ce regard de Jésus, à cette manière d'être touché par les gens rencontrés, et aux actions qui peuvent en découler.*

Me 29 L'évidence d'un renvoi

Nouvel événement, et nouvelle action de Jésus, pleine d'humanité. Il se fait tard ; l'endroit est désert, la foule nombreuse : il est urgent de la congédier pour que tous puissent aller acheter de quoi manger sinon tout le monde tombera d'inanition. C'est le bon sens qui parle dans la bouche des disciples. Mais Jésus ne réagit pas comme eux. Il voit bien le danger qu'il y aurait à ne pas nourrir ces gens. Au lieu de les renvoyer, il implique

ses disciples qui, jusque là, étaient restés bien passifs. « Donnez-leur vous-mêmes à manger. » *J'entends cette invitation de Jésus; j'imagine la stupeur des disciples. A l'évidence d'un renvoi, Jésus répond par l'évidence de l'implication des disciples. Je prie pour ne pas me faire piéger par les évidences qui semblent s'imposer par elles-mêmes et pour m'ouvrir à d'autres évidences, celles du Royaume.*

Je 30 Cinq et deux...

Les disciples ont les yeux englués dans l'évidence de leur pauvreté: cinq pains, deux poissons. Dérisoire pour tant de monde. Réaction de Jésus? Il ne nie pas cette pauvreté, mais il demande qu'on la lui apporte. Ça, c'est le style de Dieu: ne pas demander de grandes choses (qu'évidemment nous n'avons pas) mais accueillir le peu que nous avons. *Aujourd'hui, je me demande ce que je peux apporter*

à Jésus. Par exemple, ces pauvres dix minutes de prière?

Ve 31 S'asseoir, bénir, rompre

Jésus « ordonne » à la foule de s'installer sur l'herbe, comme pour un grand pique-nique en plein désert! Il prend, bénit, rompt: les gestes de l'eucharistie. Un peu de ciel descend sur terre. Le festin du Royaume, c'est maintenant avec Jésus. *Et si je me laissais inviter par Jésus? Oserai-je m'asseoir sur l'herbe dans la journée en signe du festin à venir?*

Sa 1^{er} La logique du don

Les disciples devaient être contents de voir Jésus agir. Sans doute se disaient-ils qu'il allait s'occuper de tout. Ils avaient fait leur part. A lui d'agir. Eh bien! non, Jésus « fonctionne » autrement: jamais sans ses disciples. Jésus donne les pains

et les poissons aux disciples, et les disciples les donnent à la foule. L'évangéliste raconte une des caractéristiques des disciples de Jésus: ils reçoivent de leur maître, autant pour eux que pour

les autres. « Tout ce qui n'est pas donné est perdu », aimait dire le missionnaire jésuite Pierre Ceyrac en Inde. *Dans ma prière, j'entre dans cette logique évangélique du don: je reçois, donc je donne.*

Dimanche 2 Manger tous et être rassasiés

Ce passage d'évangile révèle l'humanité de Jésus. Sa manière de réagir aux événements est faite de justesse, de compassion et de confiance à la fois en Dieu son Père et en ses disciples. Comment ne pas chercher à l'imiter ? Les évidences du Royaume n'ont pas fini de surprendre tant elles vont à l'encontre du bon sens : un pique-nique en plein désert, peu de choses à manger reçues et, après avoir béni Dieu, données pour être données à sans doute dix milles personnes. Résultat ? Les gens n'ont pas seulement mangé ; ils sont « rassasiés ». Pas seulement quelques-uns ; tous ! Cet excès parle du Royaume qui est désormais parmi nous. Qu'un jour, dans nos assemblées dominicales, tous puissent venir et manger. Le banquet est grand ouvert.